

Exil et migrations dans la littérature européenne



Département Langues et Littératures
Juin 2022

Médiathèque
André Malraux

Inspirations biographiques



Là où nous sommes chez nous : l'histoire de ma famille éparpillée, Maxim Leo (2021). Traduit de l'allemand par Olivier Mannoni

L'auteur enquête sur sa famille juive dispersée à travers le monde à cause du nazisme. La question de l'identité et des conséquences de l'exil sur les futures générations est au cœur du récit.



Petit journal de bord des frontières, Gazmend Kapllani. (2012). Traduit du grec par Jérôme Giovendo.

L'écrivain, chroniqueur au quotidien grec "Ta Nea", se souvient de son enfance en Albanie, de son exil en Grèce en 1991, de son séjour en centre de rétention, de sa vie d'immigré albanais en Grèce, etc.



Manuel d'exil : comment réussir son exil en trente-cinq leçons, Velibor Colic (2016) (Bosnie)

L'auteur relate ses premières années d'exil entre 1992 et 2000 après sa désertion de l'armée bosniaque. Il décrit la vie dans un foyer parmi les familles d'origines diverses raconte son errance à Budapest, à Prague puis son arrivée à Strasbourg.



Origines, Sasa Stanisic (2021). Traduit du bosniaque par Françoise Toraille.

L'auteur, aidé de sa grand-mère, cherche à comprendre ses origines yougoslaves après avoir dû fuir en Allemagne en 1991 quand il était enfant. Il explore également le parcours qu'il a suivi pour devenir écrivain.

Histoire et exils



Le roman de Londres, Milos Tsernianski (2021).

Traduit du serbe par V.Popovic.

Un capitaine de l'armée du tsar exilé à Londres avec son épouse après la Seconde Guerre mondiale s'efforce d'exister dans une ville tentaculaire marquée par un libéralisme effréné. Roman d'inspiration autobiographique en 1946.



L'écho du lac, Kapka Kassabova (2021). Traduit du bulgare par Morgane Saysana

Croisant faits historiques, récits familiaux et légendes locales, l'auteur livre le récit d'un voyage à travers les Balkans. Une réflexion sur l'identité et un témoignage de ce qu'il reste de cette civilisation où cohabitaient autrefois peuples, langues et religions.



Les étrangers, Sandor Marai (2012). Traduit du hongrois par Catherine Fay.

A la fin des années folles, un jeune hongrois vient passer 2 ans à Paris. Étranger à ce pays inhospitalier, le docteur en philosophie va se chercher au milieu d'autres immigrants qui tentent, comme lui, de survivre. Un roman sur l'exil et les difficultés d'intégration.



La mer noire, Kéthévane Davrichewy (2010)

Tamouna s'apprête à fêter ses 90 ans entourée de sa famille et de son amour de jeunesse. Elle se souvient de cette année de 1918 où elle a quitté la Géorgie pour la France pour fuir les bolchéviques et qu'elle s'est retrouvée coupée de ses racines, de son pays natal et de Tamaz.



Requiem pour une ville perdue, Asli Erdogan (2020).

Traduit du turc par Julien Lapeyre de Cabanes.

Un requiem à la mémoire d'une solitude, celle de l'auteure au cœur de son pays perdu.



Dans la mer il y a des crocodiles: l'histoire vraie d'Enaiatollah Akbari, Fabio Geda. (2022) Traduit de l'italien par Samuel Sfez.

L'histoire vraie d'un enfant afghan de 10 ans qui dû fuir seul son pays en raison de son appartenance à l'ethnie hazara, persécutée par les Pachtounes et les talibans. Un périple de 5 ans jusqu'en Italie, en passant par l'Iran, la Turquie et la Grèce.



Brèches, nouvelles d'Olumine Poppola et Annie Holmes (2021). Traduit de l'anglais par Etienne Gomez.

Nouvelles écrites dans le cadre d'une résidence d'écriture évoquant la jungle de Calais et l'histoire des migrants.



Osons la fraternité ! Les écrivains aux côtés des migrants par Kaouther Adimi, Tahar Ben Jelloun, Pascal Blanchard... (2018)

Nouvelles, poèmes, témoignages ou essais de 30 écrivains et artistes, compagnons du festival *Etonnants Voyageurs*, réunis autour d'un appel lancé en 2017 pour un meilleur accueil des migrants en France.



Porca miseria, Tonino Benacquista (2022)

L'histoire des parents de l'auteur, immigrants italiens arrivés en France dans les années 1950. L'écrivain retrace son enfance dans une banlieue parisienne et la douleur de sa mère éprouvée par l'exil. Il évoque son rapport à la culture et à la langue françaises qu'il s'est appropriées pour assouvir sa soif d'écriture.



Les vivants, les morts et les marins, Pia Klemp (2021)
Traduit de l'allemand par Cécile Maurice.
Un roman engagé dans lequel la capitaine du navire Louise Michel (bateau affrété par Banksy pour venir en aide aux migrants qui tentent de traverser la Méditerranée) essaie d'éveiller les consciences sur cette situation tragique.

Migrations contemporaines



La traversée, Pajtim Statovci (2021). Traduit du finlandais par Claire Saint-Germain
Un jeune albanais décide de tenter sa chance en Italie, accompagné d'un ami en plein doute sur son identité sexuelle. Un roman sous forme d'odyssée migratoire qui s'interroge sur la difficulté à habiter un pays étranger et son propre corps.



Par une mer basse et tranquille, Donal Ryan (2021)
Traduit de l'anglais (Irlande) par Marie Hemet.
Un médecin syrien quitte sa ville natale frappée par les bombardements et se réfugie en Irlande avec son épouse et sa fille. Il rencontre un jeune irlandais qui rêve de tout quitter et un vieil homme en quête de rédemption à l'approche de la mort.



Point de passage, Konstantinos Tzamiotis (2021).
Traduit du grec par Florence Lozet.
En mer Egée, un orage contraint un bateau de 400 migrants à accoster sur une petite île de 130 habitants. Cette courte cohabitation révèle des comportements généreux ou opportunistes, des petites et des grandes misères, de la détresse et de la bienveillance.



L'opticien de Lampedusa, Emma-Jane Kirby (2016).
Traduit de l'anglais (Royaume-Uni) par Mathias Mézart
Par un beau week-end, l'opticien de Lampedusa et sa femme appareillent en mer avec des amis. Mais la sortie paisible tourne au drame lorsqu'il remarque des gens se débattant dans l'eau...



Les voyageurs de nuit, Roland Sieglhoff (2020). Traduit de l'allemand par Jacques Duvernet
Dans un train-couchette roulant de Budapest à Berlin, un réfugié afghan craint d'être découvert, une femme tente de lui venir en aide et un fonctionnaire déchiré entre la politique européenne sur le droit d'asile et sa vie privée, revient de négociations à Paris.



Le passeur, Stéphanie Coste (2021)
Lorsqu'un convoi chargé de candidats à la traversée débarque, un passeur de la côte libyenne est bouleversé : en retrouvant l'amour de sa vie qu'il n'a pas vu depuis des années, il fait face au passé et au souvenir de leurs familles détruites par la dictature en Érythrée. Destins croisés de migrants et de leur bourreau.



Une fille dans la jungle, Delphine Coulin (2017)
Un groupe de jeunes vivant dans la jungle de Calais se voit contraint de quitter les lieux par les autorités. Ils décident de résister et de rester coûte que coûte. Isolés dans ce lieu devenu désert, ils tentent de survivre et de passer en Angleterre.



La route des Balkans, Christine De Mazières (2020)
En 2015, une jeune Syrienne attend dans une forêt hongroise le véhicule qui doit la mener jusqu'en Allemagne. Dans la précipitation, elle perd le cahier dans lequel elle consigne ses pensées depuis l'arrestation de son père. Le journal est retrouvé par un Afghan, lui aussi sur les routes de l'exil depuis cinq ans.



La loi de la mer, Davide Enia (2018). Traduit de l'italien par Françoise Brun.
L'auteur se rend à plusieurs reprises sur l'île de Lampedusa afin de rencontrer les Siciliens assistant les réfugiés. Il recueille leurs témoignages tandis que son père prend des photos.



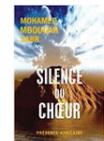
Le silence est ma langue natale, Sulaiman Addonia (2022). Traduit de l'anglais par Laurent Buris.
Deux adolescents et leur mère arrivent dans un camp de réfugiés et découvrent un univers régi par ses propres lois et rapports sociaux. Un roman qui redéfinit la littérature de l'exil et célèbre avec modernité l'amour.



A ce stade de la nuit, Maylis de Kerangal (2015)
En octobre 2013, au large de l'île de Lampedusa, le naufrage d'un navire venu de Libye provoque la mort de plus de 300 réfugiés. S'inspirant de cette catastrophe, l'auteure compose une série de textes autour d'autres drames et d'autres îles.



Les échoués, Pascal Manoukian (2015)
Le parcours de trois clandestins, un moldave, un bangladais et un somalien, en 1992, lorsque Lampedusa, Ceuta et Melilla sont encore des endroits paisibles. Arrivés en France, les trois hommes partagent l'âpreté du quotidien, entre marchands de sommeil, négriers, drames et petits bonheurs.



Silence de chœur, Mohamed Mbougar Sarr (2018)
L'histoire de 72 immigrés arrivant dans un bourg de la campagne sicilienne et pris en charge par une association.

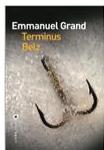
L'exil dans les romans policiers Quelques références



Entre deux mondes, Olivier Norek (2017)
Un policier syrien ayant fui son pays pour la France afin d'y rejoindre sa femme et sa fille constate que ces dernières ont disparu. Il découvre que la France abrite un endroit situé entre deux mondes où il n'y a aucune loi. Lorsqu'un crime est commis, Adam décide d'intervenir, aidé d'un policier français.



Là où vivent les loups, Laurent Guillaume (2018)
Un enquêteur de la police des polices est envoyé dans une petite ville des Alpes pour y inspecter le poste de police aux frontières. Mais il doit rester plus longtemps que prévu quand le corps d'un migrant tombé d'une falaise est découvert.



Terminus Belz, Emmanuel Grand (2014)
Un passager clandestin ukrainien voyage vers la France à l'arrière d'un camion accompagné de trois compatriotes. Lorsque les passeurs roumains tentent de violer la jeune femme qui les accompagne, ils s'interposent et volent le camion.